

sous la direction de FRÉDÉRIC LENOIR et YSÉ TARDAN-MASQUELLIER

# LE LIVRE DES SAGESSES

L'AVENTURE SPIRITUELLE DE L'HUMANITÉ

2002



## « VOICI, L'ŒIL DE YAHVÉ EST SUR CEUX QUI LE CRAIGNENT »

*Psaume 33*

- 1 Criez de joie, les justes, pour Yahvé,  
aux cœurs droits convient la louange.
- 2 Rendez grâce à Yahvé sur la harpe,  
jouez-lui sur la lyre à dix cordes ;  
3 chantez-lui un cantique nouveau,  
de tout votre art accompagnez l'acclamation !
- 4 Droite est la parole de Yahvé,  
et toute son œuvre est vérité ;  
5 il chérit la justice et le droit,  
de l'amour de Yahvé la terre est pleine.
- 6 Par la parole de Yahvé les cieus ont été faits,  
par le souffle de sa bouche, toute leur armée ;  
7 il rassemble l'eau des mers comme une digue,  
il met en réserve les abîmes.
- 8 Qu'elle tremble devant Yahvé, toute la terre,  
qu'il soit craint de tous les habitants du monde !  
9 Il parle et cela est,  
il commande et cela existe.
- 10 Yahvé déjoue le plan des nations,  
il empêche les pensées des peuples ;  
11 mais le plan de Yahvé subsiste à jamais,  
les pensées de son cœur, d'âge en âge.
- 12 Heureux le peuple dont Yahvé est le Dieu,  
la nation qu'il s'est choisie en héritage !
- 13 Du haut des cieus Yahvé regarde,  
il voit tous les fils d'Adam ;  
14 du lieu de sa demeure il observe  
tous les habitants de la terre ;

seul forme le cœur,  
il discerne tous leurs actes.

Le roi n'est pas sauvé par une grande force,  
le brave préservé par sa grande vigueur.  
Mensonge qu'un cheval pour sauver,  
avec sa grande force, pas d'issue.  
Voici, l'œil de Yahvé est sur ceux qui le craignent,  
sur ceux qui espèrent son amour,  
pour préserver leur âme de la mort  
et les faire vivre au temps de la famine.

Notre âme attend Yahvé,  
notre secours et bouclier, c'est lui ;  
en lui, la joie de notre cœur,  
en son nom de sainteté notre foi.  
Sur nous soit ton amour, Yahvé,  
comme notre espoir est en toi.

Ce psaume compte vingt-deux versets, reprenant ainsi le nombre des lettres de l'alphabet hébraïque. Un tel procédé suggère que ce texte n'est pas une composition liturgique, mais qu'il s'agit plutôt d'une création savante provenant des milieux des sages. Son auteur est peut-être un contemporain du Siracide (III<sup>e</sup> siècle avant notre ère). Ce psaume est dépourvu de souscription, ce qui pourrait signifier qu'il constituait à l'origine la suite du psaume précédent. Mais l'impératif du verset 1 correspond bien à une introduction ; l'absence de titre pourrait alors s'expliquer par le fait que ce texte a été inséré tardivement dans le psautier, après que les différents psaumes ont été attribués à des figures bibliques ou qu'ils ont reçu d'autres indications initiales. Le *Psaume 33* reprend *grasso modo* la structure d'un hymne, tout en élaborant une réflexion théologique sur la force de la parole de Dieu et de sa providence. Il se structure de la manière suivante :

Les versets 1-3 contiennent l'appel à la louange. La partie principale (v. 4-19) indique les motifs qu'a l'homme de louer Dieu : la puissance de la parole divine (v. 4-9) ; le plan de Yahvé (v. 10-12) ; l'œil divin auquel rien n'échappe (v. 13-19). La partie finale contient une déclaration de confiance en Yahvé (v. 20-21), suivie d'un appel à la providence divine (v. 22).

L'ouverture s'adresse aux « justes » et aux « cœurs droits » (v. 1) qui sont appelés à célébrer Yahvé pour sa droiture et pour sa justice (v. 4) ; cette technique de reprise de mots provenant de la même racine est un phénomène fréquent dans les *Psaumes*. La « justice divine » est un concept qui dépasse le cadre strictement juridique ; elle

exprime, comme la ma'at égyptienne, l'idée d'un ordre harmonieux de l'univers établi par le Dieu créateur. Le « juste » (*tsaddiq*) est donc celui qui vit selon cet ordre (*tsedaqah*). L'idée sapientielle d'un ordre du monde implique donc une vision positive de l'univers et une confiance en la providence divine, comme on le voit dans la description des interventions divines à partir du verset 6, qui précisent l'exclamation du verset 5 (« de l'amour de Yahvé la terre est pleine »).

Ce n'est pas Dieu que le *Psaume* 33 loue directement, mais sa parole créatrice. Les versets 6-9 reprennent ainsi le thème de la création par la parole tel qu'il est attesté notamment dans le premier chapitre de la Bible hébraïque (*Gn* 1, rédigé par des prêtres aux alentours du VI<sup>e</sup> siècle av. J. C.). Le thème de la pensée et de la parole créatrice est également attesté dans des textes égyptiens. La parole, en tant que médiation, a en quelque sorte remplacé le motif du combat du Dieu créateur contre les forces du chaos, qui est répandu dans tout le Proche-Orient ancien. Dans ce psaume, quelques allusions à ce thème persistent toutefois au verset 7, qui évoque la victoire du Créateur contre les eaux primordiales (*tehomot*, voir le nom de *tiamat*, le monstre aquatique des textes babyloniens), lesquelles ont été domptées et enfermées comme dans une outre. Le rappel de la création par la parole se termine par une exhortation à la crainte de Yahvé, exhortation qui n'est pas adressée au seul peuple d'Israël mais à la création tout entière (v. 8-9). Le concept de la crainte de Dieu est un thème très répandu dans la littérature sapientielle, où il ne désigne pas un simple sentiment de peur, mais la révérence demandée à l'homme devant l'ordre de l'univers tel qu'il a été voulu par la divinité. C'est pourquoi la suite du psaume insiste sur la futilité des projets humains face aux desseins de Yahvé, parmi lesquels se trouve également l'élection d'Israël, qui dépasse l'entendement humain.

Malgré l'allusion à l'élection, la visée du psaume demeure universaliste. Aucun être n'échappe à la surveillance de Dieu, aucun plan ne peut lui être caché, et tous les êtres dépendent de lui, y compris le roi et les chefs de son armée (v. 16-17). Cette attention constante que Dieu porte sur ses créatures n'est pas comprise comme une forme de surveillance implacable, mais comme un signe de son amour pour ceux qui le craignent et qui s'appliquent à vivre conformément à l'ordre du monde. *Être sous l'œil de Yahvé* signifie donc pour ceux-ci se trouver du côté de la vie et être préservés des forces de la mort (v. 18-19).

La description de la Providence se termine par un appel à la *Hesed* de Dieu (v. 22), qui renvoie au verset 5. On traduit souvent ce terme par « amour », mais il exprime avant tout la solidarité sans faille de Dieu face à sa création, telle qu'elle est célébrée dans ce chant.

Thomas RÔMER

## « POURQUOI VOUS TRACASSER ? »

Jésus, *Évangile de Matthieu*

Ainsi, je vous le dis : Ne vous inquiétez pas de la vie ou de trouver de quoi manger, ni du corps et de ses habits. La vie n'est-elle pas plus qu'une affaire de nourriture, et le corps qu'une question de vêtements ?

Mt 6,25-34. *La Bible*, nouvelle traduction, Bayard, 2001.

Observez les oiseaux dans le ciel : ils ignorent les semailles et les moissons, ils ne songent pas à faire des réserves de nourriture, et pourtant votre Père dans les cieux veille à les nourrir. Ne valez-vous pas mieux ?

Vous aurez beau vous inquiéter, vous ne pourrez ajouter une heure à la durée de votre vie.

Quant à vous vêtir, pourquoi vous tracasser ? Prenez les fleurs sauvages : elles croissent, mais sans effort, sans avoir à manier le fuseau.

Et pourtant, je vous le dis, les atours d'un Salomon en majesté ne peuvent rivaliser avec ceux d'une seule de ces fleurs.

Mais alors, si Dieu s'est donné la peine de vêtir ainsi une fleur sauvage, un jour vivante et le lendemain jetée dans le four, que ne fera-t-il pas pour vous ? Vous avez donc si peu confiance ?

Ne vous inquiétez pas. Ne dites pas : « Aurons-nous à manger ? »

Aurons-nous à boire ? Comment nous vêtir ? » Laissez aux autres ces préoccupations. Votre Père dans les cieux connaît vos besoins.

Cherchez d'abord le règne des Cieux et la justice qu'il instaurera. Le reste viendra après.

Ne vous inquiétez pas du lendemain. Demain lui-même y pourvoira. Chaque jour a son lot de soucis, et c'est bien assez.